

3^{ème} Série

N^o 23

Importations et Exportations
de Houille et de Coke
pendant le 1^{er} Semestre 1891.

La Situation
dans les Houillères du Nord
de la France.

Juillet 1891.





Importation et Exportation de Houille et de Coke en France pendant le 1^{er} Semestre 1891.

Importations			
Houilles	d'Angleterre	2.122.788	T.
	de Belgique	1.845.477	"
	d'Allemagne etc.....	317.015	"
		4.285.272	T.
Coke		620.522	"
	Ensemble	4.905.794	T.
Exportation, à déduire:			
Houille et coke		431.020	
	Il reste	4.474.774	T.
Dans le 1 ^{er} Semestre 1890, l'importation, déduction faite de l'exportation était de			
		4.365.224	T.
Augmentation en 1891		109.550	T. ou 2,5%

Cette augmentation provient entièrement de l'importation des houilles Anglaises, augmentation qui atteint 130.624 T. ou 6,5%.

Par contre, il y a diminution d'importation dans les houilles Belges de 7.364 T. ou 0,4%
 Allemandes etc 19.823 " " 5,9%
 les cokes de 1.258 " " 0,2%
 les exportations de 7.371 " " 1,7%

Pendant les 4 premiers mois 1891, l'importation des houilles Belges était en grande augmentation sur les mois correspondants de 1890, environ 250.000 T. En Mai et Juin, par suite de la grève des ouvriers des houillères Belges, les importations ont perdus plus que cette augmentation, 257.000 T.

Quant aux houilles Allemandes, leur importation va sans cesse en diminuant, les houillères de Saarbrück suffisant difficilement à alimenter l'industrie Allemande.

Importation de Houille et de Coke par la Frontière du Nord-Est (de Boulogne à Givet)

Dans le 1 ^{er} Semestre 1891, il a été importé de Boulogne à Givet	1.971.359 T.
Il avait été importé dans le 1 ^{er} Semestre 1890	2.009.739 T.
Diminution	38.380 T.

ou 1,9 %.

Les importations de Boulogne à Givet comprennent une faible quantité de houilles Anglaises, notamment pour la Compagnie Parisienne du Gaz, mais surtout des houilles Belges.

Ces houilles sont une concurrence directe aux houilles du Nord de la France, et la diminution de leur importation a été considérable en Mai & Juin, par suite de la grève en Belgique. Dans les 4 premiers mois du Semestre, il y avait eu une augmentation d'importation de plus de 200.000 T. qui ont été perdues et au-delà dans les 2 derniers Mois.

La Situation

dans les Houillères du Nord de la France.

On vient de voir que la concurrence des houilles étrangères n'a pu exercer d'influence sur la vente des houilles du Nord.

D'un autre côté la consommation dans la région alimentée par ces dernières n'a pas changé, toutes les industries travaillent, aucune d'elles n'est arrêtée, et les besoins de combustibles sont les mêmes que l'année dernière à pareille époque.

Cependant la production des Bassins du Nord, loin d'augmenter comme précédemment, a diminué, faiblement, il est vrai, pendant le 1^{er} Semestre 1891 comparativement au 1^{er} Semestre 1890. D'après les chiffres encore incomplètement connus, cette diminution serait d'environ 200.000 à 230.000 T. sur 7 millions de tonnes, soit d'environ 3%.

La consommation n'ayant pas varié, et les importations ayant au contraire diminué dans la région alimentée par les houillères du Nord, comment expliquer cette réduction de production?

On sait que dans le 2^e Semestre 1889, la houille et le coke étaient très demandés, en France comme à l'étranger; tous les consommateurs, effrayés par les grèves qui éclataient dans les divers bassins houillers, craignaient de manquer de combustible — Aussi les prix de vente haussèrent dans une proportion énorme.

Les houillères ne remplissaient que difficilement les engagements qu'elles avaient contractés et étaient très en retard dans l'exécution des ordres d'expédition.

Cet état de choses se maintient pendant tout le 1^{er} Semestre 1890. Les industriels avaient toujours la

même frayeur de manquer de combustible, d'autant plus que les grèves de mineurs étaient toujours et de plus en plus menaçantes.

Aussi tous s'empressaient de traiter même aux hauts prix pratiqués, des marchés en vue d'assurer leur consommation pour une et même plusieurs années et de faire des approvisionnements importants pour se mettre à l'abri d'éventualités de grèves prévues. Les demandes étaient extrêmement actives, et la production des houillères poussée aux plus hauts chiffres s'expédiait au jour le jour.

Cependant les grèves étaient évitées par l'augmentation spontanée des salaires par les houillères, et à la fin de l'année 1890, les demandes diminuaient.

Au commencement de l'année 1891, les industriels étaient rassurés sur l'alimentation de leurs usines. Ils trouvaient les prix de vente très élevés, espéraient la baisse, et ne renouvelaient pas de marchés, s'approvisionnant facilement au jour le jour.

D'un autre côté les houillères s'inquiétaient du non renouvellement de leurs marchés. Elles faisaient sur les prix de vente des concessions qui confirmaient les acheteurs dans leurs espérances de baisse, leur résistance à traiter des marchés, et leur abstention à faire des approvisionnements.

Cette situation déjà sensible dans le 1^{er} trimestre 1891, ne fait que s'accroître dans le 2^e trimestre.

Les concessions sur les prix continuent, les acheteurs réduisent d'autant plus leurs enlèvements au strict nécessaire, et les houillères sont obligées de leur côté de réduire leur production.

Telles sont les causes qui ont amené un changement très accentué dans la situation actuelle des houillères du Nord comparée à celle existant l'an dernier à pareille époque, malgré la réduction des importations



et le maintien de la consommation.

Elles ne nous paraissent pas suffisantes pour justifier l'espèce de panique qui s'est emparée de certaines houillères du Nord et les a amenées à baisser inconsiderablement leurs prix de vente.

Les besoins de la consommation sont grands; les prix à l'étranger sont fermes, et les importations diminuent. D'un autre côté la production indigène n'augmente pas, et n'est pas susceptible, du moins momentanément, de se développer sensiblement avant l'achèvement des puits en creusement, et par suite du travail réduit qui pratiquent les ouvriers mineurs dans le but de maintenir le taux élevé des salaires.

Il est certain que les demandes de houille seront considérables dans le 2^e semestre, parceque les approvisionnements dans les usines sont nuls, et qu'il va falloir les reconstituer et parceque les besoins existent. L'écoulement de la production s'effectuera donc très facilement, et même on peut se demander si les houillères ne seront pas gênées pour remplir les engagements déjà très considérables qu'elles ont contractés, et satisfaire aux demandes nouvelles qu'elles recevront.

La situation est donc bonne pour les houillères, et les inquiétudes qui sont empirées de certaines d'entre elles, ne reposent pas sur des motifs justifiés.

Juillet 1891.

